



>> Dossier

Le canal du Midi, un trait d'union très touristique

Patrimoine mondial de l'humanité, le canal de Pierre-Paul Riquet constitue, depuis le 17^e siècle, un trait d'union de 240 kilomètres entre Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Et un bel atout touristique...

Conçu il y a 350 ans sous le règne de Louis XIV par l'ingénieur entrepreneur biterrois Pierre-Paul Riquet, le « canal royal de Languedoc », rebaptisé canal du Midi à la Révolution, relie Midi-Pyrénées au Languedoc-Roussillon, la Garonne à la Méditerranée, Toulouse à l'étang de Thau et au port de Sète. Les historiens le considèrent comme le plus grand chantier du XVII^e siècle après celui du château de Versailles.



Pas moins de 1,5 million de visiteurs découvrent chaque année le canal du Midi au fil de l'eau, sur ses berges ou sur la « voie verte » cyclable.

« Une des réalisations les plus extraordinaires du génie civil de l'ère moderne » selon l'Unesco, le canal du Midi enchaîne 350 ouvrages d'art, ponts, écluses, aqueducs, ponts-canaux, barrages, un épanchoir et un tunnel. À l'Ouest, il a été prolongé par le canal de Garonne avec lequel il forme, entre l'Atlantique et la

Méditerranée, le « Canal des Deux Mers ». À l'Est, côté Languedoc-Roussillon, le canal du Midi a été prolongé par le canal du Rhône à Sète, qui relie l'étang de Thau à Beaucaire depuis le XVIII^e siècle. Si le transport de marchandises (vin, céréales...) a cessé sur le canal du Midi, 1,5 million de visiteurs (1) le fréquentent tous les

ans à pied, en bateau ou à vélo. Le chef d'œuvre patrimonial est donc aussi un « poumon » économique, aux retombées annuelles estimées à 122 millions d'euros. Quelque 350 entreprises et 2 000 emplois directs seraient liés à l'activité du canal. Plus fréquemment que la Seine, le canal du Midi assurerait à lui seul 20 % du tourisme fluvial français selon Voies Navigables de France (VNF), gestionnaire du canal pour l'État. Le trafic des bateaux est au plus fort sur le « grand bief » de 54 kilomètres entre Argens-Minervois dans l'Aude et les neuf écluses de Fonseranes à Béziers, avec 10 000 passages par an et une clientèle aux trois-quarts internationale. Le magnifique site biterrois va d'ailleurs faire l'objet d'un programme de mise en valeur (lire ci-dessous), soutenu par la Région. ■

(1) Source : ministère du Développement durable.

Les Neuf écluses mises en valeur

Ouvrage majeur du canal du Midi, les Neuf écluses de Fonseranes, aux abords de Béziers, sont aussi le 3^e site le plus fréquenté du Languedoc-Roussillon. Ses bassins ovoïdes et ses portes permettent le franchissement d'un dénivelé de 21,50 mètres sur plus de 310 mètres. Un vaste réaménagement sera lancé à la rentrée 2015 pour mettre en valeur ce site exceptionnel (ouvert durant les travaux). Pilotée par Béziers Méditerranée, la requalification est soutenue par la Région, dont l'aide de

2 millions d'euros est inscrite dans le protocole de coopération signé le 22 janvier dernier avec la communauté d'agglomération. De septembre 2015 à juin 2016, des travaux auront lieu sur la partie haute : nouveau parking, voies d'accès, cheminement piéton et rénovation de la maison du coche d'eau. De juin 2016 à juin 2017, une seconde phase portera sur les abords des écluses, l'îlot central, la maison des éclusiers et le parking du bas. Restaurant, loueurs de bateaux, bureau d'information touristique et boutique

s'installeront dans la maison du coche d'eau. Un projet plus vaste de Grand Site Canal du Midi, du Malpas à Fonseranes, est aussi soutenu par la Région. Il associe aux Neuf écluses de Fonseranes Le Malpas, l'oppidum d'Ensérune, l'étang asséché de Montady et la Voie domitienne, le Port-Notre-Dame et le



Pont-Canal. L'association de préfiguration enverra en mars le dossier d'agrément à l'État, afin d'intégrer la démarche Grand Site de France. Elle espère une reconnaissance avant fin 2015.